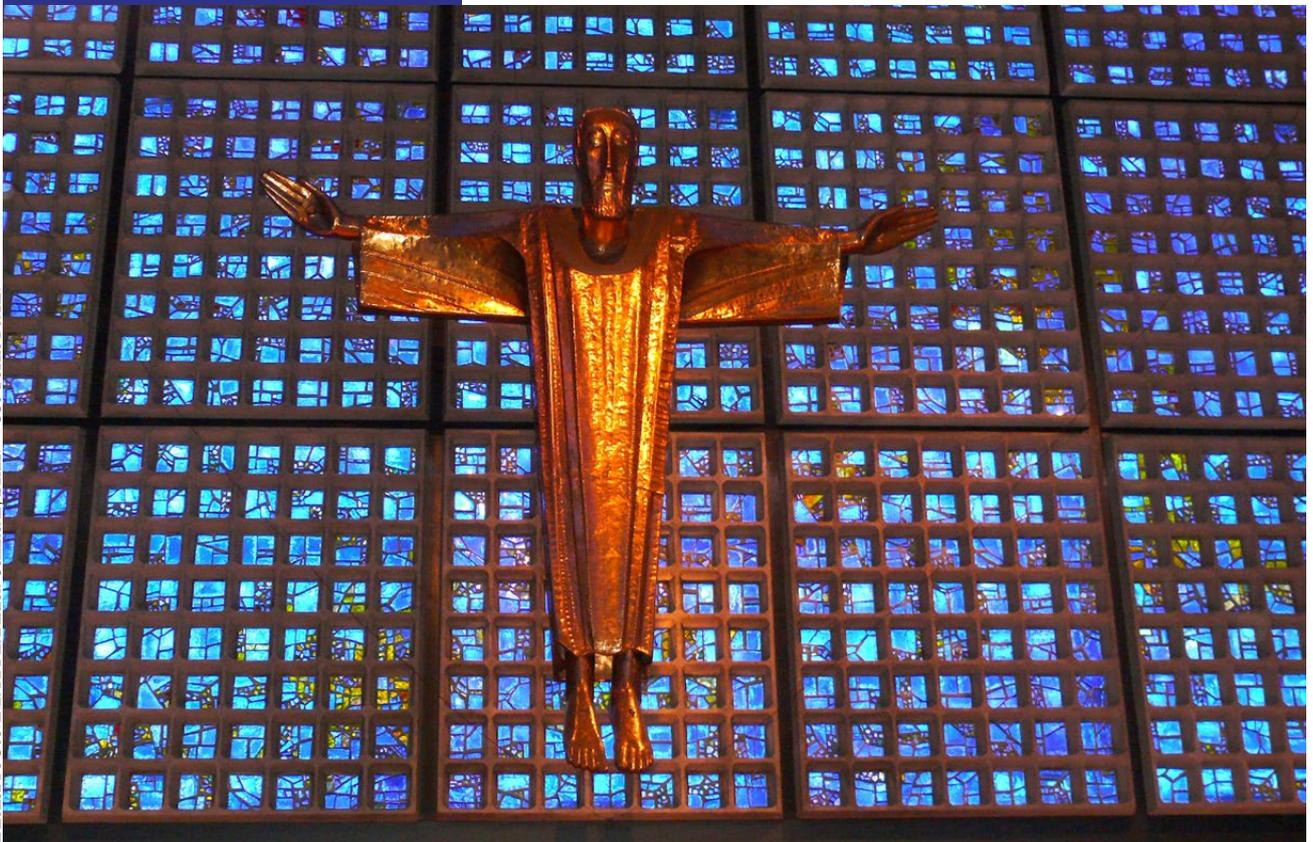


# Responsables

N°435 • 2<sup>e</sup> trimestre 2017

mouvement chrétien des cadres et dirigeants

L'ÉGLISE DU SOUVENIR DE L'EMPEREUR GUILLAUME, BERLIN — CCO PUBLIC DOMAIN



[www.mcc.asso.fr](http://www.mcc.asso.fr) • 7 € • ISSN 0223 5617

## Le MCC, une entreprise spirituelle Comment le vivons-nous ?

---

**Dans ce numéro : de multiples témoignages d'équipiers**

---

- **Rendre compte de l'espérance qui est en nous**, Xavier Grenet p. 4
- **Face aux défis contemporains, une spiritualité en chemin**, Françoise Alexandre p. 11
- **La charte en viatique**, p. 12
- **Préparer la réunion de mon équipe, c'est la réussir**, Claire Degueil p. 14
- **La Parole de Dieu, nourriture de la vie d'équipe**, Luc de Saint-Basile p. 19
- **Braquer peu à peu le projecteur vers la Parole**, Claire Collignon p. 20
- **À quelle vie spirituelle sont invités les membres du MCC ?** Bernard Bougon p. 26
- **Du cœur de l'Église, vivre aux périphéries**, Hubert Hirrien p. 32
- **Rencontre et ressourcement, une proposition du MCC pour l'été**, p. 33
- **Vie d'équipe**, Françoise Alexandre p. 36

# sommaire

## 4 **Rendre compte de l'espérance qui est en nous**

Unité de la vie, discernement spirituel: ces fondements de la spiritualité ignatienne auxquels puise le mouvement ont accompagné le cheminement de l'ancien responsable national du MCC et DRH des cadres et dirigeants d'un grand groupe industriel, **Xavier Grenet**. Il les retrace dans leur tension inhérente.

## 7 **« Un socle dans l'adversité, le chômage, les contrats courts... »**

Témoignage de **Baptiste**, en équipe à Paris.

## 8 **« Spiritualité du pouvoir? Ne pas vouloir être comme un dieu »**

Témoignage de **Henri et Maylis Deries**, en équipe à Pau.

## 9 **« Nos mises à nu volontaires se déploient grâce aux silences respectueux »**

Témoignage de **Marie-Charlotte Fauduet**, en équipe à Paris.

## 10 **« Avec un regard bienveillant sur nous-mêmes nous nous laissons façonner... »**

Témoignage de **Céline et François Chevaux**, responsables du secteur de Rouen-Elbeuf.

## 11 **Face aux défis contemporains, une spiritualité en chemin**

L'engagement des chrétiens dans le monde à la lumière de la doctrine sociale doit être soutenu par une vie spirituelle forte: ainsi arrimés à ce double ancrage, le MCC et ses membres peuvent affronter avec audace les défis contemporains, nous assure sœur **Françoise Alexandre**, accompagnatrice spirituelle des Jeunes professionnels de Paris.

## 15 **« Entrepreneur optimiste, j'ai soif de sens »**

Témoignage de **Chris Delepierre**, équipier JP à Lille.

## 16 **« Des étincelles de vie jaillissent de nos rencontres! »**

Témoignage d'**Isabelle**, en équipe JP à Paris.

## 17 **« Cela m'aide à imaginer des solutions originales et sans doute rusées »**

Témoignage de **Catherine Coulomb**, en équipe en Île-de-France.

## 18 **« Un peu de lâcher-prise, s'il vous plaît »**

Témoignage de **Clémence et Jean-Marie Tran Dinh**, responsables du secteur Indre-et-Loire.

## 19 **La Parole de Dieu, nourriture de la vie d'équipe**

Quelle place réservons-nous à la Parole de Dieu dans nos équipes? Comment s'y abreuver et nourrir la dimension spirituelle de nos rencontres? Pour **Luc de Saint-Basile**, aumônier MCC depuis de nombreuses années, nous devons mettre l'écoute de la Parole au cœur du partage d'équipe.

## 22 **La prière, moment raté de la rencontre? Vraiment?**

Les suggestions de **Robert Migliorini**, fruit de son expérience d'aumônier d'équipes, pour rendre grâce ensemble.

## 23 **« Notre équipe se nourrit des engagements de chacun »**

Témoignage de **Myriam Chabagno-Lapie**, en équipe à Paris.

## 24 **« Je veille à ce que chacun puisse dire "Je" »**

Témoignage de **Marc Dagallier**, diacre, accompagnateur spirituel en Yvelines - Val-d'Oise.

## 25 **« Notre question: que ferait le Christ à notre place? »**

Témoignage de **Claire et Jean-Baptiste Salles**, équipiers à Tokyo.

## 26 **À quelle vie spirituelle sont invités les membres du MCC?**

Qu'est-ce que la vie spirituelle selon la tradition chrétienne? Comme membres du MCC, à quels chemins de vie spirituelle sommes-nous conviés par le Mouvement? L'ancien aumônier national **Bernard Bougon** enracine ses réponses dans la Charte.

## 28 **« Ensemble, nous nous aidons à passer de la tête au cœur »**

Témoignage de **Colette Raffoux**, accompagnatrice spirituelle de la région Porte de France.

## 29 **« Il m'arrive de conseiller, d'enseigner... de consoler certains des équipiers »**

Témoignage de **Karem Bustica**, accompagnatrice spirituelle.

## 30 **« J'utilise les lunettes de la spiritualité pour lire notre vie »**

Témoignage de **François Vivant**, en équipe en Savoie.

## 31 **« Cocooner? Non! Je rencontre plus vaste que moi »**

Témoignage de **Chantal Degiovanni**, équipe JPX, ancienne responsable nationale.

## 32 **Du cœur de l'Église, vivre aux périphéries**

Partageons les trésors du MCC! Sa pédagogie, sa vie d'équipe, ses moments de formation, sa vie spirituelle: nous en goûtons les bienfaits dans nos rencontres en équipe ou en Mouvement. **Hubert Hirrien**, aumônier national, nous invite à cette audace missionnaire.

## 34 **« Mon mari me dit parfois: il est grand temps que tu ailles à ta réunion MCC! »**

Témoignage de **Laurence Debroux**, en équipe à Paris.

## 35 **Et Dieu dans tout ça?**

Rencontre avec une équipe de trentenaires.

## 36 **Vie d'équipe**

Le dialogue contemplatif est une manière de prier à plusieurs. Et si nous nous laissions toucher par la Parole du Seigneur avec l'aide de nos frères et sœurs en équipe? Comment s'y prendre? Cette prière communautaire inspirée des Exercices spirituels ne s'improvise pas: elle se prépare et se déroule en trois étapes. Sœur **Françoise Alexandre** nous y aide.

# Parlons-en !

## Sur le chemin d'Emmaüs

Pourquoi  
un numéro de *Responsables*  
consacré à la spiritualité du MCC?

Nous entendons dire, parfois, que le MCC consacre moins d'attention à la spiritualité que d'autres mouvements d'Église. C'est bien mal nous connaître.

Au MCC, nous sommes attachés, à l'exemple d'Ignace de Loyola, à « **chercher et trouver Dieu en toute chose** » : dans notre vie personnelle et familiale, dans notre travail, dans nos engagements sociaux ou politiques.

Notre Évangile, c'est celui des disciples d'Emmaüs, qui cheminent ensemble, un temps seuls, un temps avec le Christ, et qui dans ce cheminement, et le repas partagé, reconnaissent enfin son visage. « Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, quand il nous parlait en chemin » ?

Notre Genèse, c'est celle du patriarche Jacob, qui se bat toute la nuit contre l'ange pour y gagner son nom ; comme nous nous battons, chaque jour, au contact des réalités économiques et sociales pour y **gagner le nom de chrétiens**. Pour reconnaître au final, comme Jacob, « En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas ! »

Alors c'est vrai, dans ce temps où le rythme des changements s'accélère, nous avons besoin de ressourcement. Et pour cela peut-être aussi d'une affirmation plus explicite de cette vie de l'Esprit en nous.

Lors du Congrès, nous vous avons promis ce numéro de *Responsables*. Nous remercions toute la rédaction, et ceux qui ont apporté leur témoignage ou leur réflexion, d'avoir tenu notre promesse. De même cet été, nous vous proposons une **session de ressourcement à la Baume-Lès-Aix**, préparée par notre aumônier national, Hubert Hirrien, et une équipe de la région « Provence Alpes Cévennes Côte-d'Azur ».

Ce sont deux pas sur un chemin. Saisissez-vous de ces opportunités pour approfondir le sens spirituel de votre engagement au MCC.

Continuez à inventer, dans vos équipes, dans vos régions, les événements qui vous permettront de partager, avec audace et générosité, ce qui nous rassemble : notre foi dans le Christ ressuscité, aujourd'hui, dans ce monde.



Tristan et Patricia Lormeau,  
responsables nationaux

« *Nous nous battons, chaque jour, au contact des réalités économiques et sociales pour y gagner le nom de chrétiens* »

CE QUE JE DOIS AU MCC

# Rendre compte de l'espérance qui est en nous

Comment « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (1 P 3, 15), être fidèle à notre vocation de baptisé dans nos vies familiales et sociales et, singulièrement, dans l'exercice de nos responsabilités professionnelles ? Tenter de répondre à cette question ne va pas sans audace. Xavier Grenet en prend le risque, porté par le désir de témoigner de ce qu'il a reçu du MCC et de rendre grâce, de transmettre un peu de ce que lui a enseigné notre mouvement si fortement marqué par la spiritualité ignatienne, cette source vive qui l'irrigue depuis sa création.

Qu'on me pardonne de me référer inévitablement à ce que j'ai vécu ou essayé de vivre, hier dans mes fonctions de DRH, comme aujourd'hui dans mes engagements de retraité, et de donner ainsi à ces lignes un caractère parfois personnel. Je le fais avec au cœur deux sentiments. La crainte qu'il n'y ait un écart entre mes mots et ma pratique, que je sois de ceux que dénonçait Jésus, parce qu'« ils disent et ne font pas » (Mt, 23, 3) — ou disent, à tout le moins, mieux qu'ils ne font. Mais également un sentiment de confiance, puisque nous sommes en quête du même Seigneur auquel nous redisons avec Simon-Pierre : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie » (Jn 6, 68).

En quoi ces paroles peuvent-elles nous éclairer, nous guider dans tous les aspects de nos existences et nous donner la force, jusque dans le monde du travail, de rendre compte de notre espérance ?

*« Ce qui est important, c'est de réaliser cette unité intérieure, de sorte que dans toutes nos décisions, l'Esprit soit à l'œuvre »*



DR

Responsable national du MCC de 1990 à 1993, longtemps DRH au sein du groupe Saint-Gobain, Xavier Grenet est bénévole d'accompagnement en soins palliatifs.

## ● Faire l'unité de nos vies

Au moment de passer le relais de l'au-mônierie nationale au père Henri Madelin, le père Jacques Orgebin nous avait laissé ces mots essentiels, en forme de testament : « Mes dix années au MCC m'ont profondément ancré dans ma vocation de jésuite. En ce sens qu'un des points fondamentaux de la spiritualité de saint Ignace, c'est

d'être unifié, de ne pas mettre d'un côté ce qui relèverait de la relation à Dieu, et d'un autre, ce qui relèverait de la relation au monde. Ce qui est important — et c'est une tâche jamais achevée — c'est de réaliser cette unité intérieure, de sorte que dans toutes nos décisions, l'Esprit soit à l'œuvre. Cette ligne de conduite n'est pas réservée à des prêtres ou à des religieux, mais elle peut — et doit — aussi rencontrer de fortes résonances chez les laïcs<sup>1</sup>. » Puisse-t-elle en rencontrer chez chacun de nous !

L'insistance sur l'unité de nos vies est l'une des valeurs clés du MCC. « Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas », écrivait saint Jean dans sa première épître (4, 20). Le singulier ne doit pas nous tromper, ce frère est pluriel : ce sont les membres de nos familles, les hommes et les femmes de nos relations amicales et sociales, ceux de nos vies professionnelles, que je les dirige ou que je leur rapporte, que je les engage ou que je les licencie ; ce sont les partenaires sociaux autant que les dirigeants et les cadres, ce sont mes collègues, mes clients, mes fournisseurs, mes actionnaires. Et comment oublier les demandeurs d'emploi et tant d'autres encore ?

La foi chrétienne ne peut être cantonnée dans une sphère intime ou personnelle ; elle a quelque chose à dire dans l'organisation de notre « vivre ensemble », et d'une façon très concrète pour nous aujourd'hui, dans celle du travail. Nous pressentons qu'il y a là une vérité profonde, mais qui nous fait peur peut-être, si grande semble être la distance entre les contraintes de l'économie et l'esprit des Béatitudes. Le milieu de l'entreprise est la concurrence qui sélectionne et élimine, quand l'Évangile nous invite à l'accueil ; l'environnement dans lequel elle se déve-

*« Le milieu de l'entreprise est la concurrence qui sélectionne et élimine, quand l'Évangile nous invite à l'accueil »*

*« Sans l'Eucharistie, la prière, ni nos échanges fraternels en équipe, aurais-je su reconnaître dans les événements un appel à être davantage attentif à chacun dans l'entreprise ? »*



CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE DE CAHORS — HERVÉ ET VÉRONIQUE GIABORD.

loppe est le monde de l'argent, du calcul, du conflit, quelquefois même de la violence. Et Jésus, toujours, préfère les pauvres, les humbles, les doux, les artisans de paix.

Mes responsabilités professionnelles m'ont fait éprouver — parfois douloureusement — la difficulté à tenir ensemble ces exigences apparemment contraires : ici, la logique de la guerre économique, et là, cette autre qui vient de l'Évangile, la logique de la brebis perdue (Mt 18, 12-14 ; Lc 15, 3-7). Bien des situations concernant des personnes furent pour moi la cause de tourments et de remises en question, quand ce n'est pas d'un véritable combat — humain, spirituel — où le MCC, comme d'autres lieux d'Église, m'a été un soutien et une force. Sans l'Eucharistie, la prière, ni nos échanges fraternels en équipe, aurais-je su reconnaître dans les événements un appel à être davantage attentif à chacun dans l'entreprise ?

Il nous faut réentendre les lumineuses exhortations de saint Paul aux communautés d'Éphèse et de Thessalonique : « Discernez ce qui plaît au Seigneur. Ne vous associez pas aux œuvres stériles des té-

nèbres » (Ep 5, 10-11); « N'éteignez pas l'Esprit [...]; examinez tout avec discernement: retenez ce qui est bon; tenez-vous à l'écart de toute espèce de mal » (1 th 5, 19-22).

●  
**L'expérience du discernement spirituel**

J'ai cité l'apôtre des Gentils, je ne puis éviter de me reporter également à l'Évangile et aux épîtres de saint Jean, tant la réalité du discernement spirituel, à défaut du mot, y est présente à chaque page.

Saint Paul, saint Jean. Plus près de nous, saint Ignace — et plus près encore, sans que cela puisse nous étonner, le pape François: le mot discernement a une résonance jésuite. Discerner, c'est faire silence, afin de

*« Discerner, c'est me donner le temps de m'arrêter pour faire le point, tenter de voir clair, m'ouvrir au Seigneur »*

me rendre attentif à ce qui se passe en moi, prendre conscience de ce combat que j'évoquais et que se livrent en chacun l'Esprit de Dieu et l'esprit du mal. C'est me donner le temps de m'arrêter pour faire le point, tenter de voir clair, m'ouvrir au Seigneur. Bien d'autres en ont parlé ou le feraient infiniment mieux que moi, mais aussi insuffisant, précaire qu'il ait été et soit encore, ce travail intérieur m'a souvent éclairé, guidé, particulièrement lorsque je devais prendre des décisions lourdes ou difficiles. Je n'ai pas l'autorité de ceux qui enseignent, mais un grand désir de transmettre ce trésor que j'ai reçu, et qui doit tant au MCC.

L'Esprit du Seigneur met dans nos cœurs la joie, la paix, la bienveillance, comme saint Paul le révélait aux Galates (Ga 5, 22). Il éclaire nos choix, nous fait avancer, décider, oser, prendre des risques, et sa présence nous aide à inscrire nos actions dans la durée.

La joie. C'est elle qui m'a porté, stimulé dans les longues heures d'écoute de ma vie de DRH; elle qui nous a encouragés, Agnès et moi, il y a près de trente ans, lorsque nous avons accepté de devenir responsables nationaux du MCC: nous avons dit oui pour la joie. Et c'est elle encore qui m'habite, chaque semaine, lorsque j'accompagne des personnes en fin de vie.

Une bonne décision est celle qui m'unifie intérieurement, qui me réconcilie avec moi-même, qui me donne de la joie.

Merci au MCC de m'avoir permis de commencer, même trop timidement, à le comprendre — et à en vivre.

● **XAVIER GRENET**

<sup>1</sup> Responsables n° 228 - juillet-août 1991.



CHAPELLE SAINT-ROCH DE NOAILHAC — HERVÉ ET VÉRONIQUE CHABORD.

# « Un socle dans l'adversité, le chômage, les contrats courts... »

Étudiant assez impliqué dans sa communauté chrétienne, Baptiste s'est peu engagé au début de son activité professionnelle par manque de temps et d'envie. Quelques années après, à la faveur d'une rencontre avec son ancien aumônier d'École, il a rejoint une équipe Jeunes Professionnels (JP) du MCC nouvellement créée. Il se rappelle ce que cela a alors représenté pour lui.

« **F**aire halte. Dans le tumulte de nos vies pressées, j'appréciais ce temps de pause. Certes, le jour même, je me disais que j'avais plein d'autres choses à faire autrement plus importantes... Mais, passé ce moment, je sortais toujours très heureux et **nourri de ce temps de pause**, un peu « hors du temps ». J'appréciais de prendre le temps de relire ce qui s'était passé depuis notre dernière rencontre, de me poser sous le regard de Dieu et de nourrir ma foi, en partant des situations que je vivais au quotidien et notamment au travail.

La vie d'équipe. Elle est pour moi un élément fondamental de mon expérience de la spiritualité du MCC. C'était d'abord prendre le temps d'accueillir chacun, d'écouter et recevoir ce que l'autre voulait me partager : apprendre à écouter l'autre, sans l'interrompre, en ménageant des temps de silence. C'était aussi pour moi l'occasion de prendre le temps de partager en profondeur ce qui m'animait, m'obliger à dire « je » et partager en vérité. Fort de ces partages, mon équipe était et reste aujourd'hui **un socle, dans la joie et l'adversité** — je pense



DR

notamment aux périodes de recherche d'emploi. Cette manière d'être aux autres me nourrit aussi dans ma vie professionnelle, avec mes collègues et mon équipe. J'essaye ainsi de prendre le temps **d'être disponible et à leur écoute**, de savoir leur faire exprimer ce qui les anime.

La force de l'appel. Mon expérience enfin de la spiritualité du MCC, c'est aussi **la force de l'appel**. On m'avait demandé de prendre des responsabilités au sein de l'équipe d'animation JP sur mon secteur. J'étais plus précisément le référent des équipes JP de mon secteur géographique. À une époque où j'enchaînais les contrats courts, et où je cherchais un peu ma voie, j'avais été très touché de cet appel - « *Voilà, on a pensé à toi pour le mouvement parce qu'on pense que tu peux y contribuer à ta manière* ». Et très heureux d'y répondre favorablement et de vivre quelques belles années d'animation ! »

● **BAPTISTE, 35 ANS,  
EN ÉQUIPE À PARIS**

# «Spiritualité du pouvoir? Ne pas vouloir être comme un dieu»

Henri et Maylis Deries ont eu la chance, ou plutôt la grâce, de partager en équipe la scène du lavement des pieds (Jn 13, 1-16). Ce texte a éclairé, mieux, illuminé, toute leur vie : ils expliquent en quoi il est, selon eux, au cœur du message évangélique.

«**L**e premier geste de Jésus est de témoigner à ses amis, et avec quelle humilité, qu'il est à leur service. Ainsi, servir ceux qui sont dans le monde, c'est la première façon de les aimer. Se mettre au service des autres, **accomplir des tâches quotidiennes souvent obscures et aussi des actes exceptionnels**, donner de sa personne sans compter ni attendre de retour, voilà ce que Jésus attend de ses frères chrétiens. Nous avons constaté au cours de notre vie, qu'il y a là la première et peut-être la plus puissante **démarche d'humanisation** de notre monde à laquelle nous sommes tous appelés.

Dans le contexte de l'époque, le geste de Jésus était inimaginable et est encore aujourd'hui difficile à admettre : Jésus, "Maître et Seigneur", accomplit pour eux la tâche réservée au serviteur des serviteurs, à l'esclave. Ce faisant, il révèle une nouvelle façon d'exercer le pouvoir ou plutôt lui donne sa pleine signification : **le pouvoir est un service à rendre à la communauté**.

Exercer le pouvoir dans une telle perspective permet de mieux percevoir le bien commun de tous, de mieux prendre en compte tous les enjeux des décisions à prendre, d'être plus facilement équitable envers cha-



DR

cun, d'être prêt à accepter tout changement bénéfique à tous et le moment venu, de laisser le pouvoir à un autre, sans regret ni amertume, en espérant seulement avoir fait de son mieux pour servir.

Bien sûr il peut y avoir des moments de doute ou des erreurs dans les décisions, mais comme pour tout engagement, le plus difficile pour celui d'être au service est de commencer : **les choix se clarifient** alors.

Dans cette perspective aussi, les détournements et abus de pouvoir apparaissent plus clairement : le pouvoir est dévoyé lorsqu'il est exercé pour s'attacher ses enfants et non les aider à devenir autonomes, lorsque qu'il est exercé avec pour principal objectif de plaire, d'être maintenu à son poste, d'être réélu, ou pour faire carrière, favoriser une faction au détriment des autres, s'assurer la main mise sur des biens matériels, paraître, etc. Et le plus grand de ces abus n'est-il pas, en définitive, de vouloir être comme un dieu ? »

● **HENRI ET MAYLIS DERIES,  
81 ET 80 ANS, EN ÉQUIPE À PAU  
DEPUIS PLUS DE 50 ANS**

# «Nos mises à nu volontaires se déploient grâce aux silences respectueux»

«Qui parle sème, qui écoute récolte». Marie-Charlotte Fauduet aime citer Pythagore pour résumer efficacement la spiritualité qui anime son équipe. Chez *Fête vos jeux*, l'écoute est un rite scrupuleusement respecté et transmis. Après la présentation du thème, les dix équipiers prennent la parole sans être interrompu, à tour de rôle.

«**U**n parle, neuf écoutent, soit environ huit minutes d'élocution pour soixante-douze d'audition. C'est dire combien l'écoute incarne le cœur de notre vie d'équipe. Ce temps est d'abord celui d'une pause, où notre esprit et notre corps sont loin du tumulte de nos préoccupations quotidiennes. Il s'agit d'être disposé à **accueillir la parole de l'autre, moment riche et exigeant**. Les réunions que j'ai le moins appréciées sont bien celles où j'ai été peu présente à la parole de mes coéquipiers car trop préoccupée. Or cette présence est indispensable pour saisir les intonations aussi bien que les silences et **recevoir ainsi le témoignage des coéquipiers dans toute leur force**.

Ce temps d'écoute est aussi émerveillement, celui d'entendre la confiance qui nous est donnée comme la volonté d'œuvrer au bien. Voir Dieu à l'œuvre chez chacun de nous est **une source de joie inépuisable et motrice**. Nous avons coutume de décrire aux nouveaux arrivants *Fête vos jeux* comme un cercle d'intimité, comparable à aucun autre, car nos mises à nu restent volontaires et se déploient grâce aux



DR

silences respectueux. Quel cadeau précieux d'en être le témoin ! L'écoute renouvelée sans cesse permet d'apprécier le chemin parcouru par chacun : des envies qui prennent corps dans des déci-

sions, des doutes qui se dissipent. **Écouter est bien s'émerveiller du travail fécond du Seigneur.**

Mais ce temps d'écoute ne saurait être que passif. Il est une chose de recevoir la vérité de nos coéquipiers dans la bienveillance, il en est une autre de se laisser toucher. **Que me dit l'autre de moi-même ?** La parole confiée en équipe n'est pas argumentation pour convaincre, mais expérience et réflexion pour partage en nourriture. Entendre l'autre, en particulier dans sa différence, c'est accepter de voir ses propres lignes bouger avec une puissance infinie. Et c'est aussi entendre, parfois des mois plus tard, que le fruit que nous avons osé confier a germé chez d'autres ».

● **MARIE-CHARLOTTE FAUDUET, 33 ANS, ÉQUIPE FÊTE VOS JEUX**

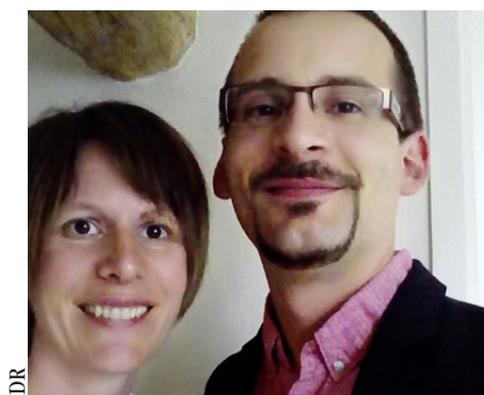
# « Avec un regard bienveillant sur nous-mêmes nous nous laissons façonner... »

Membres du MCC depuis six ans, Céline et François Chevaux ont accepté à l'issue du dernier Congrès de prendre la responsabilité du secteur de Rouen-Elbeuf, après trois ans passés comme responsables d'équipe. Ils expliquent ce qu'ils doivent à la spiritualité ignatienne.

« **N**ous accordons beaucoup d'importance à la **structuration de nos réunions** qui nous permet de cadrer la réflexion, d'apporter du recul et de remettre l'Évangile au cœur de nos préoccupations. Ainsi, au fil des réunions, nous développons l'écoute, la bienveillance, le respect mutuel, le parler en « je ». Nous vivons ainsi chaque réunion comme un moment heureux de partage et d'échange en vérité. Nous nous laissons toucher et façonner par la spiritualité vécue au MCC, à l'image des paroles du chant « comme un souffle fragile, ta parole se donne, comme un vase d'argile, ton amour nous façonne ».

Dans le cadre de notre travail, le MCC nous invite à considérer la personne non pas uniquement à travers son statut ou sa fonction mais telle qu'elle est. Nous essayons ainsi d'avoir une **relation authentique, respectueuse de l'autre**. Cela passe aussi par l'écoute de soi-même pour pouvoir se rendre disponible et vivre pleinement le temps présent.

La spiritualité ignatienne nous incite pour cela à avoir un **regard bien-**



DR

**veillant sur notre vécu quotidien** pour repérer ce qui nous rend heureux. Cet exercice nous permet progressivement de lâcher prise et (re) prendre confiance en nous. En quelques années, le MCC nous a beaucoup apporté, tant personnellement que professionnellement. Aussi, nous ne doutons pas que cela continuera, en particulier dans le cadre de notre nouvel engagement pour le mouvement ».

● **CÉLINE ET FRANÇOIS CHEVAUX, 37 ET 35 ANS, RESPONSABLES DU SECTEUR DE ROUEN-ÉLBEUF, ÉQUIPE SAINT-MARTIN**

VOYAGE AUX SOURCES DU MCC

# Face aux défis contemporains, une spiritualité en chemin

Heureux qui « comme un arbre planté près d'un ruisseau, donne du fruit en son temps et jamais son feuillage ne meurt » annonce le psaume 1. Et si nous recevions cette parole comme une invitation, pour nous équipiers, à toujours puiser à la source de notre spiritualité ? Qu'en est-il du MCC ? Où sont ses racines ? À quelle source biblique puise-t-il ? Françoise Alexandre retrace ses fondations spirituelles et met en lumière leur pertinence pour le présent.

**I**l est bon de rappeler au préalable que la spiritualité chrétienne ne se réduit pas à la vie de l'esprit, mais qu'elle est une manière d'incarner l'Évangile, qu'elle s'inscrit dans une manière d'être et d'agir dans le monde. Elle est attentive aux paroles et aux gestes de Jésus.

●  
**Où s'enracine la spiritualité du MCC ?**

Un peu d'histoire ! Un an après la parution de l'encyclique sociale *Rerum novarum* de Léon XXIII, en 1892, Henri-Régis Pupey-Girard réunit des ingénieurs pour réfléchir à la « question sociale » qui se pose sur les lieux de travail : l'UIC qui deviendra USIC est née. Elle ne cessera de mettre l'accent sur la réflexion à partir de la Doctrine sociale de l'Église, avec la volonté de déboucher sur une action sociale.

Le MICIAC (1937) né en plein développement de l'Action catholique spécialisée insiste sur la vie d'équipe comme soutien pour porter l'Évangile dans les milieux éloignés de l'Église, les laïcs étant invités

*« Ne fallait-il pas vivre ceci pour qu'arrive cela ? »*



DR

Françoise Alexandre est religieuse xavière, accompagnatrice JP Paris. Elle est bibliothécaire de métier.

à prendre leur responsabilité dans l'Église par les engagements sociaux. En 1965, le MCC naît de la fusion de l'USIC et du MICIAC. Ce sont ses deux racines.

La spiritualité du MCC se situe ainsi dans le mouvement d'incarnation du Christ qui vient sauver l'humanité. Il s'agit de connaître et aimer le monde pour s'y engager, comprendre et analyser les situations, forger son jugement en vue de décider pour agir selon l'Évangile dans un esprit de service. Ce sont ses

## La charte en viatique

« Le MCC coopère à la mission de l'Église tout entière. Il a pour but d'apporter aux hommes et aux femmes qu'il réunit le soutien humain et spirituel dont ils ont besoin pour progresser ensemble dans la foi, pour devenir personnellement et collectivement témoins du Christ et messagers de sa bonne nouvelle, là où ils vivent.

Le MCC a pour mission d'aider ses membres à agir davantage selon l'Esprit du Christ dans tous les lieux où s'exercent leurs responsabilités, partout où s'élaborent et se déterminent leurs décisions. Il apporte une attention privilégiée aux situations et aux responsabilités liées à la vie professionnelle, en particulier celles des cadres et dirigeants du monde économique et social, ainsi qu'aux environnements français, européens et mondiaux dans lesquels cette vie s'inscrit.

En vue de bâtir un monde plus humain, il invite ses membres à témoigner de leur Espérance, en cherchant à vivre et travailler autrement et en sachant y mettre le prix.

Inséré dans la société par les diverses activités de ses membres, le MCC y est aussi présent comme groupe social organisé. À ce titre et en tant que Mouvement d'Église, il a pour vocation :

- de contribuer aux débats concernant les évolutions de nos sociétés, en étant particulièrement attentif aux processus d'exclusion et aux situations de pauvreté ;

- de prendre à l'échelon local, national et international, des initiatives concrètes — paroles ou actions — qui portent témoignage de la foi qui l'inspire et l'oriente. »

À retrouver sur le site :

[www.mcc.asso.fr/La-chartre-du-MCC](http://www.mcc.asso.fr/La-chartre-du-MCC)

*« Il s'agit de connaître et aimer le monde, comprendre les situations, forger son jugement en vue de décider pour agir selon l'Évangile dans un esprit de service »*

racines ignatiennes, même si elles ne sont pas exclusives.

C'est une spiritualité qui met au centre l'être humain et sa liberté dans une conception du monde optimiste. Le monde est confié à l'humanité par Dieu : tous sont invités à prolonger le geste de création de Dieu par leurs actions. Chacun doit user de sa liberté pour agir dans le même geste de bonté que Dieu créant. Il doit donc éclairer sa conscience pour opérer ses choix au plus près de l'esprit évangélique. Cela passe par des compétences professionnelles, dans une familiarité avec la Parole de Dieu.

Dans un monde où tout bouge, où puisons-nous aujourd'hui l'élan « pour agir selon l'Esprit du Christ dans les lieux où s'exercent nos responsabilités » ?



### Doctrine sociale de l'Église et rapport au monde

« Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur... », cette ouverture de la constitution du Concile Vatican II *Gaudium et spes* campe le paysage. L'attention portée à la Doctrine sociale de l'Église, à la formation sur les questions sociales posées par l'Évangile reste d'actualité. La DSE forge un rapport au monde qui dépasse les clivages politiques. Sans un regard attentif sur le monde, sans cette réflexion préalable aux engagements du chrétien dans le monde, comment discerner ?

Une des missions du MCC reste de faire découvrir la DSE par les soirées débats, des vidéos, les Universités d'été. Le MCC est attentif à la formation intellectuelle de ses membres. Les congrès, les sessions

d'aumôniers, les rassemblements en secteur mais aussi la revue Responsables continuent de servir cette réflexion. Or, les TIC n'incitent pas nécessairement à ces études et lectures approfondies qui sont un socle pour le mouvement. Dans un monde qui va de tweet en tweet, c'est un point de vigilance que de rester fidèle à former des chrétiens en plein monde qui sachent discerner les signes des temps et s'y engager durablement avec audace.

Une grande diversité se fait jour au MCC, avec moins d'homogénéité dans les sensibilités ecclésiales, tout au moins chez les Jeunes professionnels. Dans une pluralité de courants, la cohésion doit être assurée par un ancrage renouvelé dans la DSE. Les courants de développement personnel imprégnant la société ne font pas des équipiers des familiers de l'Évangile dont la prière inspire l'action et la consolide.

Les textes du pape François tout particulièrement *Evangelii Gaudium* et *Laudato si* mettent le MCC face aux nouveaux défis. Plantons nos racines à la source pour irriguer réflexions et actions, nous réajuster dans un rapport au monde, non pas hostile, dans la confiance devant ce qui est en train d'advenir, y recevant la présence du Seigneur à l'œuvre dans la pluralité. Ces textes éclairent aussi la conscience éthique, qu'elle soit sociale ou individuelle, pour tenir ensemble le particulier et l'universel et se garder de toute idéologie qui ne serait pas respectueuse de l'humain avec une insistance sur le bien commun.



#### **Des équipes de partage et de discernement**

Le MCC, héritier du MICIAC, s'approprie la pédagogie de l'Action catholique : voir, juger, agir, aujourd'hui

*« C'est une spiritualité qui met au centre l'être humain et sa liberté dans une conception du monde optimiste »*

*« Le monde est confié à l'humanité par Dieu : tous sont invités à prolonger le geste de création de Dieu par leurs actions »*

nous disons plutôt relecture.

Fondée sur le partage, la vie d'équipe est une école d'écoute et de discernement. Les choix, les positionnements sont réajustés par la parole des uns et des autres. Les réunions font traverser la complexité des situations, elles apprennent le respect des différences et l'accueil de la diversité des membres : partir du point de vue de l'autre et non du sien ! Ceci façonne les équipiers à écouter leurs collaborateurs au travail autrement, à aller jusqu'au bout de l'écoute, à prendre le temps du silence et de la réflexion avant de répondre. Dans la conversion à l'écoute et par l'écoute grandit le sens de la responsabilité et du service à la manière du Christ.

Le MCC gagnerait peut-être aujourd'hui à utiliser davantage les moyens que propose la spiritualité ignatienne pour s'enraciner dans l'Évangile en proposant retraites ou haltes spirituelles pour que ses membres puissent davantage mettre le Christ au cœur de leur action : expérimenter que le Christ est le rocher qui permet de bâtir la maison pour qu'elle ne soit pas emportée par la première tempête. Ils ont besoin de travailler à unifier la vie de foi et la vie professionnelle ou familiale. Cette unification permet de porter fruit et de poser les jalons d'un Royaume de justice et de paix, mais aussi de puiser courage et créativité dans des temps difficiles pour tenir le cap. À chacun de trouver sa manière en fonction de sa sensibilité ecclésiale, sociale et politique pour être « Citoyen en vue du bien commun ». Peut-il y avoir discernement sans ces pauses où l'on ralentit la course ?



#### **Enracinement biblique**

Si le « chemin d'Emmaüs » propose un canevas de réunion pour un dis-

## Préparer la réunion de mon équipe, c'est la réussir

Vous venez de tomber sur cet encadré, au milieu de notre revue, et pourtant c'est par là qu'il aurait fallu commencer...

En effet, la préparation d'une réunion en est le premier gage de réussite, et engage chacun, équipier comme accompagnateur. Je voudrais donner ici quelques repères sur ce qui doit permettre en amont de mieux nourrir, sur le moment de mieux écouter, et in fine de mieux approfondir.

Voici les 7 éléments d'une bonne préparation

1. Choisir un thème, si possible en avance (quid d'établir une liste – évolutive – dans laquelle piocher?), qui naisse d'un besoin, d'un questionnement, d'une difficulté, d'un ou plusieurs membres.
2. Se retrouver en binôme (certains ont essayé seuls et c'est un peu triste !) pour débattre à bâtons rompus du thème et en tirer les questions principales, celles qui provoquent le déplacement et semblent pouvoir être fécondes.
3. Soumettre à l'accompagnateur la page alors synthétisée, préparée pour guider la réflexion de chacun, afin qu'il puisse compléter, reformuler certains points, proposer une lecture, ou tout autre support à la réflexion.
4. Envoyer le document en amont à toute l'équipe... En amont ça veut dire avant le week-end qui précède la réunion 😊.
5. Comme membre de l'équipe, se sentir responsable de prendre un temps suffisant pour réfléchir à ce qui est proposé, et ainsi partager ce qui est essentiel bien plus que ce qui est en surface.
6. Ne pas oublier de confier la préparation de la prière à quelqu'un, prière qui pourra faire écho au thème de la réunion, à l'actualité immédiate, ou au temps liturgique du moment.
7. Arriver à l'heure à la réunion...

Et là je m'arrête, vous y êtes, la préparation est terminée...

Bonne réunion !

Claire Degueil, 33 ans, équipe *Fête vos jeux*

cernement en équipe, toute réunion d'équipe s'inspire de ce texte qui est le mouvement permanent de nos vies dans le mystère eucharistique. Nous partageons en équipe les événements vécus, ce qui constitue la trame de nos existences et de nos engagements; comme les disciples découragés parfois, nous tournons le dos à la vie, sans comprendre. Jésus marche avec nous. Il nous ouvre les Écritures, nous fait découvrir le sens de ce que nous vivons par l'écoute les uns des autres. Ne fallait-il pas vivre ceci pour qu'arrive cela ! ?

Peu à peu au cours de la réunion, le sens émerge, une trouée de lumière s'ouvre, la consolation dans la fraternité agit. Et nous nous quittons parfois le cœur tout brûlant. L'équipe, cellule d'Église, réunie au nom du Christ fait l'expérience d'une présence qui conforte et fait repartir avec courage. Une réunion d'équipe apprend à chercher la trace du Christ et sa présence dans les activités ordinaires, à être de plus en plus perméable à la venue de Dieu dans le quotidien. Il se fait connaître à la fraction du pain, dans le partage. Dieu ne se réserve pas pour les chapelles. Chaque personne est temple de l'Esprit. La vie d'équipe permet de l'expérimenter.

Les membres du MCC s'entraident pour « devenir personnellement et collectivement témoins du Christ et messagers de la Bonne Nouvelle là où ils vivent. ». Ils seront tantôt sel de la terre et tantôt ville sise sur la montagne. Le monde attend des témoins. Prenons les moyens. Chaque jour. C'est leur manière d'accueillir le Christ dans leur vie et d'en être témoin qui donnera envie à d'autres de les rejoindre, dans l'aspiration aujourd'hui à vivre la foi en profondeur et en actes.

● FRANÇOISE ALEXANDRE

# « Entrepreneur optimiste, j'ai soif de sens »

Entré au MCC il y a 5 ans, Chris Delepierre a été marqué par la découverte de la spiritualité ignatienne qu'il n'avait pas encore eu la chance d'appréhender dans son cheminement de chrétien. Il évoque les fruits qu'il en a retirés.

« **P**our moi, la spiritualité ignatienne s'incarne dans l'action : celui ou celle qui la suit s'engage dans la cité pour améliorer le monde — elle est vivante et ancrée dans la **réalité du monde**. Elle me permet de faire le lien entre ma vie professionnelle et ma vie de foi en cultivant l'idéal d'**une vie cohérente et unifiée**.

J'aime penser que le travail comme toute autre activité humaine peut être l'occasion d'une rencontre avec Dieu et donc de « trouver Dieu en toute chose ». Tout dépend de la qualité du regard que je porte sur le monde afin de trouver la manière la plus juste d'être au service ; d'où la nécessité d'être à l'écoute de Dieu et de s'interroger continuellement sur sa propre vocation. En tant qu'**entrepreneur optimiste porteur de sens**, je me considère comme un contemplatif dans l'action et la spiritualité ignatienne sonne comme un guide pour m'aider à discerner et décider.

Les temps d'équipe MCC sont ces occasions rares de retrouver le **chemin de mon intériorité** en nous motivant mutuellement à prendre le temps de réfléchir et prier ensemble. Je trouve particulièrement intéres-



LAURENT MAREUX

sant le découpage en trois temps qui ponctuent chaque soirée : voir en conversant, discerner avec le Christ, agir d'un cœur transformé.

Teilhard de Chardin disait « l'avenir appartient à celles et ceux qui offrent aux générations futures les raisons d'espérer ». Je pense que la spiritualité ignatienne peut être une belle réponse à toutes celles et ceux qui sont en **soif de sens**. Le MCC a ainsi toute sa place pour apporter des réponses à cette génération en quête de sens et d'authenticité ».

● **CHRIS DELEPIERRE, 27 ANS,**  
**ÉQUIPE DES CH'TIMIS,**  
**A ÉTÉ CORRESPONDANT JP**  
**DU SECTEUR MCC**  
**LILLE MÉTROPOLÉ 2013-2016**

# «Des étincelles de vie jaillissent de nos rencontres!»

Membre du MCC depuis 2012, Isabelle fait partie depuis près de trois ans de l'équipe d'animation du réseau des Jeunes Professionnels de Paris. Le MCC est pour elle un lieu privilégié pour partager ses opinions et nourrir sa réflexion personnelle, dans un cadre bienveillant et convivial.

«**J**e suis devenue membre du MCC peu de temps après mon entrée dans la vie active. Je recherchais un lieu pour **nourrir ma spiritualité** tout en me permettant **de confronter mon expérience récente de la vie active** avec d'autres jeunes chrétiens. Par la diversité des points de vue partagés, le MCC constitue pour moi un lieu d'ouverture et de ressourcement.

Devenue responsable de l'organisation des week-ends au sein de l'équipe d'animation des JP de Paris, j'y ai trouvé un lieu d'indéniable épanouissement relationnel comme spirituel. Bien sûr, organiser un week-end pour 60 personnes est chronophage, mais c'est avant tout une **source de joie**, en particulier lors de la clôture des WE, véritable moment d'**émerveillement** face à la réussite d'un projet parti de rien: richesse des échanges, qualité des interventions, beauté des moments de convivialité, **accueil chaleureux de nouvelles personnes**, etc. À chacun de nos rassemblements, l'Esprit souffle sans aucun doute pour faire jaillir de ces rencontres des étincelles de Vie!

Avoir des responsabilités au sein du mouvement me permet de connaître de l'intérieur le MCC et son inspi-



DR

ration de la spiritualité ignatienne. M'engager dans le mouvement, c'est mieux m'appropriier les propositions qui nous sont faites. La vie d'équipe constitue le cœur du MCC, mais le mouvement ne saurait vivre et se renouveler sans **l'énergie des nombreuses personnes** qui donnent de leur temps au service du mouvement.

Chacun apporte sa pierre à l'édifice et contribue à faire rayonner le mouvement. Et nous recevons souvent beaucoup plus que nous ne donnons.»

● **ISABELLE, 31 ANS,**  
**ÉQUIPE IMPROMPTU, RESPONSABLE DU**  
**SECTEUR JP PARIS**

# « Cela m'aide à imaginer des solutions originales et sans doute rusées »

Confrontés aux situations précises du monde du travail qui mettent parfois en évidence l'action du mal — humiliation, tricherie, hypocrisie, lâcheté, mensonge... — nous pouvons nous sentir bien démunis et il n'est pas toujours aisé de discerner là où Dieu attend chacun de nous. Dieu nous parle par les autres et, s'il souhaite nous dire quelque chose, c'est dans une rencontre que nous pourrions l'entendre. Pour Catherine Coulomb, le MCC s'offre comme une proposition pour soutenir et accompagner son chemin.

« **P**ar les rencontres régulières en équipe, l'échange est facilité. Dans une équipe dont j'ai appris à connaître les membres, je peux aisément partager mes difficultés, mes doutes et écouter ceux des autres membres. Je prends conscience que je ne suis pas seule à vivre certaines situations, à chercher à donner un sens à mon travail dans un monde qui tend à le perdre. Je comprends qu'en s'étant éloigné du sens originel du travail — subvenir à nos besoins matériels et bâtir un ouvrage collectif — **notre société a fait du travail une idole** à laquelle certains sont prêts à sacrifier des choses essentielles. Le MCC m'aide à **retrouver le cap et situer mon travail à sa bonne place dans ma vie**. L'échange en équipe me permet d'affiner mes analyses, d'intégrer des points de vue auxquels je ne pensais pas, d'identifier des risques que je ne voyais pas et que d'autres ont déjà connus. Cela m'aide aussi à imaginer des solutions originales et sans doute « rusées ». **Mon chemin est unique mais les bornes qui le jalonnent ressemblent à celles déjà croisées par d'autres avant moi**. Une voie se dessine pour ancrer mes



DR

réflexions spirituelles intimes dans l'action concrète.

Le partage en équipe consolide mon désir d'action et nourrit mon audace pour avancer sur les voies proposées. Les thèmes abordés

dépassent parfois le seul cadre du travail. La réunion d'équipe est un lieu d'écoute bienveillante assurée où la parole est libre, ce qui représente déjà beaucoup, un lieu où je vais recevoir et aussi pouvoir donner en partageant mes expériences. **La revue, les évènements du mouvement enrichissent cette trame d'échanges**. Ma participation au comité de rédaction de *Responsables* me permet de contribuer davantage à la vie du Mouvement. Avec le MCC, je deviens membre d'un réseau visible et « en mouvement » de **serviteurs de la volonté de Dieu**, notamment dans le monde du travail ».

● **CATHERINE COULOMB, 56 ANS, EN ÉQUIPE EN ÎLE-DE-FRANCE**

# « Un peu de lâcher-prise, s'il vous plaît »

Pour Clémence et son mari, la vie en équipe leur permet de vivre et apprendre la fraternité, en accueillant le quotidien des uns, la vision du monde ou les interrogations des autres. Chacun est différent et c'est dans cette cellule d'Église, que l'on apprend à devenir frère en vérité.

« **P**our y parvenir, respect, écoute active, bienveillance, confiance, discrétion et disponibilité sont nécessaires et pas toujours facile à tenir... un peu de **lâcher-prise** est recommandé ! L'équipe est un lieu où l'on apprend en quelque sorte ce qu'est l'unité dans l'Église. C'est aussi un lieu de convivialité, on a toujours plaisir à se retrouver, partager un repas autour d'une table et prendre des nouvelles de chacun. Nous avons la chance d'avoir Jean-Pierre avec nous, aumônier de notre équipe, qui nous ramène à la parole de Dieu, et met en écho nos échanges et ce que dit l'Évangile. Cela nous permet de **progresser dans la relation au Seigneur, lui être davantage fidèle, revenir à son désir de vie en nous.**

Enfin, en tant que responsables de secteur avec mon mari, nous avons eu la joie d'organiser et vivre avec les autres membres du secteur deux beaux événements cette année. D'abord une retraite spirituelle ensemble, à la Maison de prière Ste Ursule à Saint-Cyr-sur-Loire. Cette retraite avait pour but entre autres de relire nos vies d'équipes, pour unifier et trouver le sens de la marche



DR

commune vécue en équipe, mais aussi pour **trouver l'orientation de notre action, agir selon le cœur de Dieu, se déterminer ensemble.** Puis un concert à l'initiative du MCC Tours, donné par l'orchestre universitaire de Tours au profit du Secours catholique d'Indre-et-Loire. Ce fut un succès, puisqu'il y a eu 281 entrées et 1 626 € récoltés. Nous y avons aussi entendu d'émouvants témoignages de bénéficiaires du Secours catholique de retour d'un pèlerinage à Lourdes ».

● **CLÉMENCE ET JEAN-MARIE TRAN DINH, 36 ET 35 ANS, RESPONSABLES DU SECTEUR INDRE-ET-LOIRE, ÉQUIPE 3**

ANALYSE

# La Parole de Dieu nourriture de la vie d'équipe

**Le discernement spirituel met en regard de façon réciproque les événements que nous analysons ensemble en réunion d'équipe et la compréhension toujours renouvelée que l'Esprit nous propose dans l'écoute attentive des Écritures et des textes du magistère. Dès lors quelle place réservons-nous à la Parole de Dieu dans le discernement en équipe ? Les conseils de Luc de Saint-Basile, aumônier d'équipes MCC.**

La « vie spirituelle » désigne la vie de l'homme qui se laisse guider par l'Esprit Saint (« Spiritus »). Mais même présentée comme cela, la vie spirituelle risque d'être mal comprise. On risque d'en faire un secteur particulier de la vie : il y aurait la vie de famille, la vie professionnelle, la vie intellectuelle et, à côté, la vie spirituelle. Ce serait cette partie de la vie où, l'on se consacre plus spécialement à la rencontre de Dieu, à la prière, à la lecture de sa Parole. On se plaindra alors de ne pas lui donner assez de place dans sa vie. Ou bien on réservera la vie spirituelle à temps plein à quelques privilégiés (prêtres, religieuses, moines, etc.), qui ont le temps de s'y consacrer totalement. C'est là réduire indûment la notion de spiritualité ! C'est bien toute la vie du chrétien qui doit être emplie de spiritualité, c'est-à-dire animée à chaque instant par l'Esprit Saint.

La mission du MCC est « d'aider ses membres à agir davantage selon l'Esprit du Christ dans tous les lieux où s'exercent leurs responsabilités, partout où s'élaborent et se déterminent

*« La deuxième étape, discerner avec le Christ, est souvent plus difficile mais essentielle si l'on ne veut pas se contenter d'un simple état des lieux »*



DR

Luc de Saint-Basile est curé de la paroisse ND de la Nativité de Bercy à Paris. Il est l'aumônier d'équipes MCC depuis de plus de vingt ans et a été aumônier régional des JP puis de la région Paris

leurs décisions » (cf. Charte). Pour se faire, il est nécessaire de mettre l'écoute de la Parole de Dieu au cœur du partage en équipe.

## ● Discerner avec le Christ

Ce qu'on appelle, dans la pédagogie du MCC, « le Chemin d'Emmaüs », et dont la trame se retrouve dans le déroulement de toute réunion

## « Braquer peu à peu le projecteur vers la Parole »

Au cœur de nos trépidantes vies d'équipe, parenthèses dans une non moins active vie professionnelle, les textes bibliques peinent parfois à trouver une place... même quand on choisit de suivre un chemin d'Emmaüs. On aimerait convoquer le texte juste et on est parfois déçu, lorsqu'on a juste le texte de circonstances, celui qui correspondait bien au thème retenu mais qui se révèle éculé ou plaqué par rapport à la teneur de notre échange. Difficile équilibre que celui de faire résonner — et non seulement raisonner — la Parole dans nos échanges !

Une fois passé l'exercice nécessaire de lecture des notes accompagnant le texte pour ne pas se tromper dans l'interprétation, la contemplation en équipe, souvent facilitée par des récits très imagés de l'action de l'homme et de la réponse de Dieu, nous donne souvent des clefs de discernement et d'espérance. J'ai très souvent découvert dans cette lecture partagée des paroles inouïes dans des textes que j'avais déjà entendus des dizaines de fois commentés, comme si chaque co-équipier braquait peu à peu le projecteur vers la parole qui m'attendait et que j'attendais ! C'est en effet la force du texte biblique de **faire bouger nos certitudes** : le Dieu de la Bible est à la fois plein d'amour et de colère, non réductible à l'image que nous pouvons nous en faire ; les hommes de la Bible, même quand ils appartiennent au peuple choisi, sont loin d'être des saints. Le monde est ainsi au cœur du récit de **l'alliance de Dieu avec l'homme**, comme un espace où la justice n'est jamais donnée mais est à construire dans l'espace et le temps. L'écoute de ce récit nous appelle dès lors à nous engager dans l'action dans ce monde et à **nous engager sur le chemin de notre liberté** d'homme et de femme, dessein d'amour de Dieu pour nous. Sa Parole devient alors Dialogue pour discerner notre vocation et le sens de notre vie.

Claire Collignon, 40 ans,  
ancienne membre de l'équipe *Pajenvol*

*« Dans la plupart des cas, l'Écriture ne dit rien qui puisse éclairer directement les situations économiques, financières etc., auxquelles nous sommes confrontés »*

*« La méditation de l'Écriture nous fait prendre de la hauteur par rapport à nos impasses, pour entrer dans un autre temps, le temps de Dieu »*

d'équipe, est décrite en trois temps (cf. Lc 24, 13-35) : voir en conversant (les disciples racontent ce qui s'est passé) — discerner avec le Christ (« Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait ») — agir d'un cœur transformé (les disciples reviennent témoigner de leur rencontre avec le ressuscité).

Nos réunions restent parfois centrées sur la première partie de la démarche : le récit d'une situation, où l'un, voire deux, équipiers se trouvent impliqués, ou particulièrement concernés. Cela peut faire l'objet d'un thème de réunion que l'on a envoyé si possible auparavant à chacun, ou de la description d'un cas concret à partir duquel on va échanger.

La deuxième étape est souvent plus difficile mais pourtant essentielle si l'on ne veut pas se contenter d'un simple « état des lieux ». C'est véritablement le temps du discernement. Et c'est à ce moment là qu'intervient l'Écriture.

### ● Les précautions à prendre

Pour que la Parole de Dieu puisse vraiment aider l'équipe à avancer dans ce discernement, il est nécessaire de prendre d'abord un certain nombre de précautions.

En premier de ne pas chercher un texte qui colle immédiatement à la situation qu'on vient d'évoquer. Dans la plupart des cas, l'Écriture ne dit rien qui puisse éclairer directement les situations économiques, financières, commerciales ou industrielles auxquelles les membres du MCC sont confrontés. Il faut donc se défendre d'un concordisme qui cherche à plaquer, sans recul historique, à des événements ou paroles de Jésus. En ce sens, il est parfois intéressant d'utiliser les paraboles qui n'entraînent pas le lecteur à se projeter dans le comportement des personnages, mais sollicitent plutôt à inventer, en tenant compte des cir-

constances, la conduite qui est à la pointe de la parabole.

Le deuxième danger vient souvent de notre manque de culture biblique qui nous fait toujours choisir les mêmes textes : la Bible ne se résume pas à la parabole des talents (Lc 19, 12-27), ou celle du Bon samaritain (Lc 10, 25-37). En ce sens, toute initiative qui aiderait à se familiariser un peu plus avec l'Écriture est importante.

Mais beaucoup plus que cela, cette étape demande d'abord de prendre de la distance avec les questions et problèmes qui viennent d'être partagés ; elle invite donc à une certaine gratuité. Il nous faut oublier pour un temps nos soucis et la situation présente pour entrer dans l'écoute et l'intelligence du texte qui devient un vrai travail intérieur, où l'on accepte de se laisser déplacer, d'être affecté par ce qui est écrit et raconté.



### La Parole qui nourrit

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » C'est le constat fait par les deux disciples quand Jésus ressuscité a disparu de leur regard. En ce sens, la méditation de l'Écriture agit en nous de plusieurs manières.

Elle nous fait prendre de la hauteur par rapport aux impasses dans lesquelles nous nous trouvons pour entrer dans un autre temps, le temps de Dieu. Tout ce que nous vivons va alors être situé dans un projet qui nous dépasse, une longue histoire d'Alliance entre Dieu et l'humanité.

Elle « oriente » notre vie en lui donnant un sens, dans les deux assertions du terme : signification et direction. En « orientant » (en tournant vers l'Orient, le lieu symbolique du soleil levant et de la résurrection) notre marche, nous pouvons traverser les épreuves de la vie avec cette espérance que toute mort, tout échec,

*« Il nous faut  
entrer dans  
l'écoute et  
l'intelligence  
du texte qui  
devient un  
vrai travail  
intérieur, où  
l'on accepte  
de se laisser  
déplacer,  
d'être affecté  
par ce qui est  
écrit »*

peut être relu comme un événement pascal, traversé par la mort et la résurrection du Christ et ferment de vie nouvelle.

En nous ouvrant au Tout-Autre, elle nous ouvre aussi aux autres, en nous rappelant que le projet de Dieu a une dimension universelle — en privilégiant le souci des plus pauvres — et concerne le bien commun de toute l'humanité.

« Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je le dévorai. Dans ma bouche il était doux comme le miel, mais, quand je l'eus mangé, il remplit mes entrailles d'amertume » (Ap 10,10). Nourris par la Parole de Dieu, nous pourrions alors agir d'un cœur transformé.

● LUC DE SAINT-BASILE



VITRAIL DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE PENTECÔTE - LA DÉFENSE - MARIE-SUZANNE DE PONTAUD

# La prière, moment raté de la rencontre ? Vraiment ?

Son équipe a tout essayé. Alternativement. Au début, au milieu, à la fin. Debout. Assis. Sans. Accompagnateur d'équipes depuis dix ans, Robert Migliorini s'interroge toujours sur le moment prière lors des rencontres. Le livret de l'équipier, viatique reçu de l'expérience de nos anciens et renouvelé à chaque génération, indique une sorte de code de conduite. Reconnaissons cependant, c'est l'expérience commune en ces moments, que le temps de la prière finale est « souvent amputé » (dixit le livret). Après l'assise, quelle mise en chemin proposer ?

« **L'**accompagnateur, toujours d'après le livret, est en charge de veiller au grain pour rendre grâce ensemble. **Sans contraindre, ni décharger les équipiers de leurs capacités d'initiatives et d'expressions** ». « Cette prière ne conclut pas la réunion, » est-il écrit encore, « mais elle aide à repartir par un autre chemin ». De l'assise de nos échanges, devant une table le plus souvent, voilà que doit s'ouvrir un chemin priant pour tous. **La feuille de route n'est pas écrite d'avance**. Souvent même l'accompagnateur est sollicité au tout dernier moment pour trouver le bon texte de la Parole de Dieu, Ancien ou Nouveau Testament qui va « coller » au sujet du jour (souvent le soir d'ailleurs).

Quelquefois la prière des Saints de l'Église est d'un bon secours. Si le temps presse, un Notre Père, la prière confiée par Jésus à ses disciples dans l'Évangile, fait l'affaire. Chaque mot compte et l'essentiel y est dit. L'équipe rejoint alors tous les priants qui dans le monde forment une chaîne ininterrompue de louanges pour les dons



DR

reçus. Ces mots sont à tous. Jamais en panne donc mais préoccupé du bon état de la « machine » spirituelle du mouvement, l'accompagnateur sait **que la régularité même peu loquace importe**. Quand le silence s'installe la prière se formalise.

Quelquefois une belle image ou un chant bien connu dispense de nouvelles périphrases. Surtout après deux bonnes heures d'échanges nourris par la vie quotidienne au travail.

Finalement les conseils des grands anciens s'avèrent justes pour s'en tenir à la simplicité fervente. « Que le tissu de ta prière soit d'une seule couleur. Le publicain et l'enfant prodigue furent réconciliés avec Dieu par une seule parole » (saint Jean Climaque, moine VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle). **Le chemin n'est pas voie unique mais ouverture vers d'autres horizons** ».

● **FRÈRE ROBERT MIGLIORINI, 67 ANS A.A., AUMÔNIER D'ÉQUIPES À PARIS**

# « Notre équipe se nourrit des engagements de chacun »

Le MCC a été proposé à Myriam et Francis Chabagno par un prêtre diocésain du Pays basque lors de la préparation au baptême d'un de leurs enfants. À un moment de « jachère » dans leurs engagements en Église, parents de jeunes enfants, jeunes pro très investis dans leur boulot, vie parisienne loin de leurs racines, ce prêtre a décelé leur recherche d'équilibre.

« **I**l nous a suggéré un mouvement d'Église qui place la vie professionnelle (à laquelle nous consacrons une réelle énergie) sous le regard du Christ. Il avait vu juste, car presque 24 ans plus tard, l'équipe, ses membres, son accompagnatrice, le mouvement nous permettent d'avancer ensemble en couple et alors même que **nous vivons notre foi différemment au quotidien**, nous attendons notre prochaine réunion MCC.

La richesse de l'équipe est son ancrage dans le concret de nos vies professionnelles et familiales, des choix sociétaux; elle repose sur le partage, l'écoute mutuelle, la confiance et le respect de nos différences. Nous nous portons mutuellement dans les joies et dans les peines. **Dieu se révèle à travers la vie des équipiers**, il se nourrit de la situation et nous alimente entre deux rencontres.

Pour moi, il est essentiel que les différentes communautés d'Église qui me portent se rejoignent. Sans frontière, j'irrigue la vie de notre équipe MCC de ce que je vis en paroisse (au service des jeunes notamment),



DR

à Taizé ou auprès des personnes déplacées. **Notre équipe n'est pas repliée sur elle-même**, elle ne vit pas pour elle-même; elle nourrit chacun dans les engagements qu'il prend, pour répondre présent aux appels du Christ.

Le MCC m'a donné d'apprécier la spiritualité ignatienne (un comble pour un couple qui s'est fait sur les bancs d'une grande école tenue par les jésuites!), de connaître Manrèse, d'y « apprendre » les exercices et de mettre en œuvre le discernement dans ma vie. Il me donne de voir l'Esprit Saint, de le sentir, de le goûter ».

● **MYRIAM CHABAGNO-LAPIE, 52 ANS, ÉQUIPE ESPÉRANTO**

# « Je veille à ce que chacun puisse dire “Je” »

Marc Dagallier est accompagnateur spirituel d'une équipe sur la paroisse du Confluent (communes de Conflans, Andrésy et Maurecourt) depuis 6 années et aumônier de la région Yvelines - Val-d'Oise depuis l'été 2015. La spiritualité du MCC permet à ce baptisé et cadre en activité de réfléchir à la façon dont il vit ses responsabilités en chrétien et à l'inverse comment ses engagements peuvent nourrir sa foi.

« **M**on engagement dans le MCC a un deuxième visage : comme diacre, je suis envoyé en mission pour le MCC, pour accompagner une équipe locale et l'équipe régionale Yvelines — Val d'Oise. Je viens là au service des équipiers, pour les aider à trouver le chemin de l'Évangile à travers leur expérience dans le monde, être attentif aux signes de la présence du Christ dans leurs vies.

De ces rencontres, je retiens **la beauté des temps de partage**, où l'un ou l'autre ose se dire en vérité, sans faux semblant, en partageant ce qu'il vit de beau comme ses zones d'ombres, **confiant dans l'écoute bienveillante de l'équipe**.

Les thèmes choisis (communication bienveillante/accompagner un collègue mis sur la touche/savoir dire merci/la juste rémunération/le monde appartient-il aux ambitieux ? pour n'en citer que quelques-uns) sont en prise directe avec ce que nous vivons ou essayons de vivre au travail. Comme accompagnateur, je veille à ce que ces thèmes impliquent **chacun personnellement**. Et lors de la rencontre, même



DR

si l'animateur fait un apport de connaissance, il est important que chacun puisse dire « je », pour que les échanges ne restent pas au niveau des idées et des concepts mais portent sur ce qui est vécu, ressenti et conduisent à un vrai temps de partage.

Et souvent, c'est l'évangile du jour, que nous méditons tantôt en entrée de rencontre, tantôt pour la clore, qui vient apporter à nos discussions un éclairage nouveau. « Lequel a été le prochain de l'autre ? » (Lc 10,36) (et non pas « qui est mon prochain ? »), l'appel à « se réconcilier avec celui qui a quelque-chose contre toi » (Mt 20,23) (et pas celui à qui j'en veux) : **l'Évangile vient renverser les perspectives**, nous invite à un déplacement, à un décentrement qui ouvre à plus de vie ».

● **MARC DAGALLIER,**  
**52 ANS, ACCOMPAGNATEUR SPIRITUEL**  
**EN YVELINES, ÉQUIPE DU CONFLUENT**

# « Notre question : que ferait le Christ à notre place ? »

Depuis plus de 25 ans, la spiritualité du MCC accompagne et enrichit les vies personnelles et professionnelles de Claire et Jean-Baptiste Salles. En unifiant leur parcours de vie jalonné par des étapes en France où ils ont été membres d'un Bureau national et à l'étranger où ils ont rejoint ou créé des équipes.

« **D**écouverte en 1992 dans le sud de la France où nous vivions alors, la spiritualité ignatienne du MCC nous a tout de suite séduits par son aspect concret. La possibilité de relire en équipe les événements de nos vies chaque mois à la lumière de la Parole de Dieu est rapidement devenue **un besoin pour nous deux**. Depuis lors, le partage d'expériences et le discernement vécus dans nos équipes successives nous aident à orienter ou réorienter nos vies selon les valeurs chrétiennes. Notre vie familiale et professionnelle est marquée depuis 30 ans par des **déménagements successifs en France et à l'étranger**. Les équipes MCC que nous avons rejointes ou parfois créées sont les lieux d'écoute et de partage, de recentrage et de ressourcement indispensables pour unifier notre parcours de vie et garder le cap.

**À chaque étape, une nouvelle équipe MCC** nous aide à vivre toujours davantage selon l'esprit du Christ, à discerner nos priorités, à réfléchir à l'occasion de choix importants comme la décision de vivre à l'étranger, l'équilibre vie professionnelle/vie familiale, l'éducation internationale de nos trois enfants... avec



DR

en filigrane la question « Que ferait le Christ à notre place ? » Si la spiritualité du MCC **nous façonne peu à peu** et influence nos choix personnels, elle nous permet aussi de progresser dans la foi et nous donne la force de nous engager au service des autres comme **témoins du Christ**, notamment dans la préparation au mariage.

Témoigner des valeurs chrétiennes dans des pays culturellement très différents comme la Chine, le Maroc ou le Japon, nous fait revenir aux sources de notre foi. Par exemple, nous avons parrainé et accompagné dans ses choix de vie un jeune Béninois rencontré au Maroc, qui a maintenant toute sa place dans notre famille. Nous nous sentons comme les apôtres, **nomades et missionnaires**, soutenus par l'Esprit Saint où que nous vivions pour essayer de partager la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour tous les hommes ».

● **CLAIRE ET JEAN-BAPTISTE SALLES, 53 ANS, EN ÉQUIPE À TOKYO**

LIBERTÉ ET DISCERNEMENT

# À quelle vie spirituelle sont invités les membres du MCC ?

L'ancien aumônier national et toujours aumônier d'équipe JP, Bernard Bougon, esquisse ce qu'est la vie spirituelle selon la tradition chrétienne. Charte du Mouvement à l'appui, il illustre la façon dont le MCC, et par suite ses membres, apportent une réponse à la question de la spiritualité.

**P**our répondre à cette question il faut d'abord nous demander ce qu'est, selon la tradition chrétienne, la vie spirituelle. Le philosophe Louis Lavelle<sup>1</sup> nous y aide lorsqu'il écrit : « *La vie spirituelle n'a de sens et de valeur pour nous qu'à la condition qu'elle permette précisément de dépasser les limites du moi individuel, de nous montrer un absolu qui fonde sa réalité, qui lui reste toujours présent, qui lui assure un développement infini, qui lui permette de réaliser avec tous les autres êtres finis une communion de plus en plus parfaite* ».

## ● La réponse de la tradition chrétienne

L. Lavelle précise que la vie spirituelle ne change rien, de prime abord, aux conditions dans lesquelles nous vivons. Il nous faut commencer par les accepter, car « *elles ne deviennent transparentes pour nous que si nous laissons pénétrer d'abord en nous la même lumière qui va les pénétrer à leur tour* ». Ainsi, écrit-il, la vie spirituelle n'abolit pas la vie du corps, mais lui donne une signification en en faisant une expression et un instrument de l'esprit :

- Une expression, puisque l'esprit — ce qu'il y a de plus intime et de plus

*« La vie spirituelle n'abolit pas la vie du corps, mais lui donne une signification en en faisant une expression et un instrument de l'esprit »*



DR

Psychosociologue, consultant, auteur de plusieurs livres (<http://recherche.fnac.com/ia556291/Bernard-Bougon>), Bernard Bougon s.j. a été l'aumônier national du MCC pendant 6 ans. Il est aujourd'hui membre du Département d'Éthique publique du Centre Sèvres et aumônier d'équipe JP

caché au fond de chaque être — doit porter témoignage de ce qu'il vit en vue de créer entre les personnes une vivante communion ;

- Un instrument, puisque la vie spirituelle demeurerait velléité ou rêve si elle ne s'incarnait pas pour être...

Nous appuyer sur cette présentation de la vie spirituelle, transforme légèrement notre question de départ : A quels chemins de vie spirituelle les membres du MCC sont-ils invités par le mouvement ?

●  
**Le MCC prend part  
à la mission de l'Église**

Il me semble que des éléments de réponse se trouvent dans la Charte du MCC. Je voudrais en souligner quelques-uns.

« *Le MCC coopère à la mission de l'Église tout entière. Il apporte à ses membres le soutien humain et spirituel dont ils ont besoin pour progresser dans la foi et pour devenir personnellement et collectivement des témoins du Christ là où nous vivons.* »

Cette vision de la coopération du MCC à la mission de l'Église s'enracine dans la constitution *Lumen Gentium* du Concile Vatican II. Il y est, par exemple, rappelé que « *les laïcs sont appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde en exerçant leur propre charge sous la conduite de l'esprit évangélique et pour manifester le Christ aux autres* ».

Ainsi, participer à la vie d'une équipe MCC — et donc à la vie du mouvement — est une manière de répondre à l'appel que Dieu adresse à chacun de nous, car « *toute vie est vocation*<sup>2</sup> ». Une manière de s'aider soi-même à devenir ambassadeur du Christ là où se déploient nos vies : métiers, compétences, responsabilités et engagements de tous ordres...

●  
**La parole de Dieu pour mieux  
connaître le Christ-Jésus**

L'exigence sera ici de nourrir sa vie spirituelle de la Parole de Dieu afin de mieux connaître le Christ-Jésus pour en être, même modestement, des témoins. Parole de Dieu découverte non seulement dans la méditation personnelle des Écritures, mais tout autant dans les échanges, les réflexions, les prières partagés tant au niveau des équipes, que des secteurs, des régions (soirées, journées, week-ends...) ou au niveau national (Conseils, Congrès, newsletters et revue *Responsables*...).

« *Participer  
à la vie  
d'une équipe  
MCC est une  
manière de  
répondre à  
l'appel que  
Dieu adresse  
à chacun de  
nous, car  
toute vie est  
vocation* »

« *L'exigence  
sera ici de  
nourrir sa  
vie spirituelle  
de la Parole  
de Dieu afin  
de mieux  
connaître le  
Christ-Jésus  
pour en être  
des témoins* »

« Le mouvement a pour mission d'aider ses membres à agir davantage selon l'Esprit du Christ dans tous les lieux où s'exerce leurs responsabilités, partout où s'élaborent (leurs choix) et se déterminent leurs décisions... En vue de bâtir un monde plus humain, il invite ses membres à témoigner de leur Espérance, en cherchant à vivre et travailler autrement et en sachant y mettre le prix. »

●  
**Nos marges de manœuvre**

À ces lignes j'associe spontanément les propos du P. Michel Danchin s.j. qui se demandait : « *Oui ou non Dieu s'intéresse-t-il au TGV?* ». Voici l'essentiel de sa réponse : « *Oui, Dieu ne serait pas Dieu, le créateur et le père de son enfant l'humanité, s'il ne prenait pas au sérieux nos tracas et nos inquiétudes, nos joies, nos projets, nos passions, et les œuvres de nos mains*<sup>3</sup> ».

Ici, l'exigence serait double :

- Celle du discernement spirituel : se rendre capables de percevoir, dans les situations où nous sommes engagés, ce qui est porteur de vérité et de vie de ce qui, au contraire, est entouré de mensonges et est mortifère ;

- Celle d'une liberté personnelle toujours à rechercher, malgré toutes les oppositions. Une liberté dont témoigne, pour en donner une illustration, le personnage d'Irène Frachon dans le film *La fille de Brest*<sup>4</sup>.

En conclusion, je voudrais simplement rappeler que la pratique, dans les réunions d'équipes, du Chemin d'Emmaüs est sans doute ce qui aide le mieux les membres du mouvement à entrer dans la spiritualité du MCC.

● **BERNARD BOUGON S.J.**

<sup>1</sup> Louis Lavelle (1983-1951), *Les puissances du moi*, Chap. XI, Flammarion 1948.

<sup>2</sup> Paul VI, *Populorum progressio*, 1967, § 15 ; Benoît XVI, *Caritas in veritate*, 2009, § 16-20.

<sup>3</sup> In *Responsables* n° 282, janvier 1997.

<sup>4</sup> Film d'Emmanuelle Bercot, DVD 2017.

# « Ensemble, nous nous aidons à passer de la tête au cœur »

Depuis de nombreuses années Colette Raffoux est accompagnatrice spirituelle de la région Porte de France et membre d'une équipe dans le Val-de-Marne. La démarche d'Emmaüs a souvent été choisie comme fil conducteur de leurs réunions.

« **M**édecin, j'ai dirigé une équipe pluridisciplinaire, composée de médecins, ingénieurs et personnels administratifs. **L'exigence d'engagement total**, à long terme, au service des patients était bien acceptée par certains personnels, d'autres la subissait sans y adhérer. J'ai souvent exposé, au cours des réunions, mes interrogations, mes doutes sur mon attitude vis-à-vis des uns et des autres. Cet exposé je l'ai toujours préparé bien à l'avance, en priant l'Esprit Saint. Comment expliquer en vérité, sans exercer « d'influence » sur les réactions possibles des équipiers. Les questions que me posaient les équipiers, avec **amitié, exigence et bienveillance** ont été souvent la source d'une meilleure connaissance de mes motivations et de celles de mes collaborateurs.

La lecture d'un texte de l'Évangile, soit en rapport avec la sujet proposé soit l'évangile du jour ont été pour moi un moment de respiration, pour écouter réellement comment les Paroles du Christ et celles des équipiers résonnaient en moi. **En se posant, en se laissant interpeller, la Parole devient vivante, créatrice.** L'échange des équipiers ayant vécu des situations semblables, avec des paroles vraies et exigeantes, m'ont



DR

souvent permis de discerner un chemin où le Christ me précède et me propose de Le suivre. « Aimez-vous les uns les autres » n'était pas une phrase vide de sens. Les paroles des équipiers passent de la tête au cœur, elles me nourrissent d'autant qu'elles sont repensées dans les prières des jours suivant la réunion.

Ces arrêts, ces respirations, ces échanges ont été à l'origine de bien des conversions. Ils m'ont permis d'analyser en équipe, des situations difficiles avec plus de sérénité et d'entendre l'appel du Christ qui semble me dire: avance au large, **n'aie pas peur** ».

● **COLETTE RAFFOUX, 75 ANS, ÉQUIPE NOGENT 7, ACCOMPAGNATRICE SPIRITUELLE DE LA RÉGION PORTE DE FRANCE**

# « Il m'arrive de conseiller, d'enseigner... de consoler certains des équipiers »

Sa place est singulière en équipe MCC : Karem Bustica est « l'accompagnateur », femme, laïque, et aux débuts de ce service, parmi les plus jeunes.

Les responsables de l'époque l'avaient prévenue : « Cela risque d'être difficile pour toi, car les « JP » préfèrent être accompagnés par des prêtres. »

Elle a mesuré les attentes et discerné sa réponse. Dix ans plus tard elle peut dire que le cheminement dans le mouvement l'a aidée essentiellement à habiter sa vocation de laïc.

« **A**u MCC, j'ai relevé l'estime de ma condition de laïc. Peu à peu, au fil de cet accompagnement, j'ai pris conscience que l'onction du baptême m'offre tout ce dont j'ai besoin pour intégrer complètement ce peuple de Dieu avec les prêtres, les diacres, les évêques et les consacrés. Les équipiers me rendent témoin de la puissance de cette onction lorsqu'ils réfléchissent et posent des choix au nom de leur attachement au Christ. Avec eux, dans ce **compagnonnage de foi**, je suis passée du simple « engagement d'accompagnatrice MCC » à une réelle **vocation baptismale**.

Pour moi, accompagner une équipe recouvre certaines des œuvres de miséricorde spirituelles. Il m'arrive de conseiller, d'enseigner et d'aider au discernement, parfois même de consoler certains des équipiers. En ce sens, avec le temps, mon accompagnement MCC est devenu **un véritable ministère**. Non pas comme un pouvoir réservé à une élite... mais comme un appel vécu au sein d'un mouvement d'Église et en lien étroit avec celle-ci, fréquentant la Parole



DR

de Dieu, m'engageant au service des pauvres, annonçant du mieux que je peux la résurrection du Seigneur.

Mon immersion dans la vie sociale, le travail et l'entreprise, me met en première ligne pour entendre l'Esprit de Dieu vivant dans ce monde et le cri de mes contemporains. **Être laïque est un privilège et en même temps un défi**. Le cheminement en équipe MCC me rend attentive à la façon dont l'Esprit conduit chacun des équipiers, dans leur histoire singulière, à vivre pleinement leur vocation baptismale pour eux et donc aussi pour le monde ».

● **KAREM BUSTICA, 50 ANS, ÉQUIPE CHAPO2ROUES**

# « J'utilise les lunettes de la spiritualité pour lire notre vie »

**Au sein de son équipe savoyarde, François Vivant remarque que les équipiers ont des approches très diverses de la spiritualité, liées à l'âge et aux origines culturelles. Pour certains, la spiritualité imprègne presque en permanence les événements de leur vie; pour d'autres, c'est une intuition assez vague qu'il y a par là quelque chose d'intéressant.**

« **C**es différences sont une richesse mais aussi une difficulté pour nos échanges. Progressivement, nous avons construit deux approches pragmatiques pour **partager en vérité malgré nos différences.**

D'une part, la construction des questionnaires de nos réunions d'équipe comporte les 3 temps de la démarche ignatienne chère au MCC (Voir en conversant, discerner avec le Christ, agir d'un cœur transformé). Nous introduisons souvent le 2<sup>e</sup> point par un texte adapté au thème et nous faisons un moment de silence après l'avoir lu. Ce **silence** permet ensuite à chacun de s'exprimer en vérité dans les échanges qui suivent: ceux qui sont plus imprégnés de spiritualité enrichissent l'équipe des références qu'ils apportent; ceux qui en sont plus éloignés apportent souvent un **enracinement dans le réel de la vie** au texte que nous avons partagé. Et notre accompagnateur spirituel ajoute fort bien à cela un lien avec le temps liturgique ou avec ses préoccupations pastorales du moment.

D'autre part, nous nous accordons **un week-end spirituel par an,**



DR

le plus souvent organisé au niveau du secteur. Environ la moitié des membres y viennent; plutôt ceux pour qui la dimension spirituelle est plus importante. Ces deux dernières années, ces WE ont ciblé quelques aspects de *Laudato si* auxquels nous avons confronté nos pratiques professionnelles et personnelles.

Il me semble que ce fonctionnement atténue la séparation qu'on observe parfois entre la spiritualité, considéré comme un temps fort, et la vie courante, plus triviale. On s'approche d'une véritable vie spirituelle, en somme ».

● **FRANÇOIS VIVANT, 68 ANS,**  
**ÉQUIPE CHARTREUSE**

# «Cocooner? Non! Je rencontre plus vaste que moi»

C'est à la suite d'un week-end Jeunes professionnels que Chantal Degiovanni a rejoint son équipe MCC, dans les années 1980. Baptisée JPX en son origine - personne ne sait plus très bien pourquoi - celle-ci pèlerine depuis plus de 30 ans, avec au fil du temps quelques départs ou arrivées.

«**H**uit à dix personnes très différentes, que je n'ai pas choisies, mon mari excepté; que je ne rencontre guère — sauf grandes occasions — hors du cadre du Mouvement. Et devant qui, pourtant, je porte tout naturellement la plupart des questions ou décisions qui me tiennent à cœur: changement d'orientation professionnelle; joies ou difficultés dans l'éducation des enfants hier, dans l'accompagnement des parents aujourd'hui; acceptation ou refus d'un engagement associatif... Pourquoi? Qu'est-ce donc qui nous réunit et nous anime, qui **donne sens à nos échanges** et leur permet de **porter du fruit dans nos vies**, dans ma vie?

D'abord, le désir partagé — trésor commun des membres du Mouvement — d'unifier nos vies. La réunion est, chaque mois, une piqûre de rappel et l'équipe le lieu privilégié où chercher, ensemble, comment inscrire ce désir **dans l'épaisseur du réel**.

Ensuite, l'esprit d'ouverture. Quand bien même nous avons tissé dans l'équipe des **amitiés précieuses, je n'y viens pas pour me cocooner**. Non pas choisie mais reçue du Mouvement, elle me renvoie à plus vaste qu'elle-même. L'écoute attentive et respectueuse des membres m'ouvre



DR

un espace de parole libre, sans jugement: je peux me risquer à exposer ma question au regard des autres, à leur réflexion, leur expérience. À leur prière aussi, ancrée dans la Parole. Déposer ma difficulté (ma décision...) devant l'équipe est pour moi une manière particulière de la remettre à Dieu, de m'inscrire dans la confiance, de **lâcher prise**, même si, bien sûr, **personne ne décidera à ma place**.

De même, l'appel que m'adresse en retour le MCC d'accueillir avec bienveillance la parole de l'autre — avec son approche personnelle, professionnelle ou spirituelle propre, qui parfois m'interroge ou me bouscule — est pour moi un chemin d'ouverture.»

● **CHANTAL DEGIOVANNI, 57 ANS, ÉQUIPE JPX, ANCIENNE RESPONSABLE NATIONALE AVEC SON MARI PATRICK**

SORTIR DE SOI

# Du cœur de l'Église, vivre aux périphéries

**Pour Hubert Hirrien, aumônier national, les diacres sont une figure particulière de la spiritualité du MCC : ils incarnent une attitude de service qui invite à sortir de soi pour aller aux périphéries. À leur suite, faisons preuve d'audace missionnaire, particulièrement dans nos lieux de travail, pour partager les bienfaits que nous vivons en équipe avec le discernement qui s'impose.**

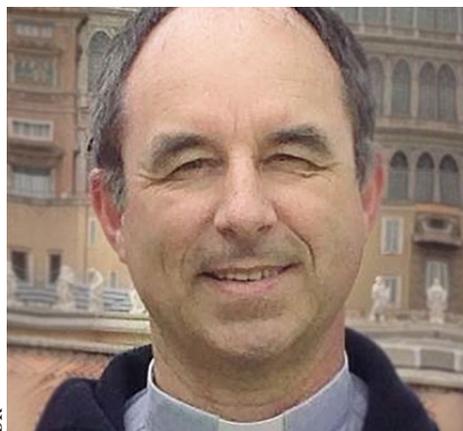
Ces trois dernières années, plusieurs diacres ont reçu de leur évêque la mission d'aumônier de secteur ou de région au MCC. Ainsi dans les Hauts-de-Seine, dans le Rhône ou encore en Yvelines-Val-d'Oise. Bien sûr, une des richesses du Mouvement réside dans la diversité des états de vie des environ 300 personnes qui accompagnent les 400 équipes<sup>1</sup>. Les prêtres diocésains y sont toujours majoritaires. Ensuite vient le groupe des laïcs, puis celui des religieux/ses et enfin les diacres. Quelques séminaristes sont également appelés à ce service.

Même (très) minoritaires dans le groupe des accompagnateurs, ces diacres me semblent une figure de la spiritualité du MCC. C'est une attitude de service (diaconie). Donc de sortie de soi pour la relation, en particulier avec celles et ceux qui sont loin. Car en tant que mouvement de laïcs, tous, équipiers et accompagnateurs, du cœur de l'Église, nous sommes appelés à vivre aux périphéries. Comment qualifier et articuler ces deux pôles ?

## ● Les périphéries

Le pape François oriente constamment le regard des baptisés vers ceux qui sont éloignés des rassemblements ordinaires des paroisses et autres groupes chrétiens. Son exhortation

*« En tant que mouvement de laïcs, tous, équipiers et accompagnateurs, du cœur de l'Église, nous sommes appelés à vivre aux périphéries »*



DR

Hubert Hirrien est aumônier national du MCC depuis 4 ans. Il rejoindra l'université de Namur pour y être chapelain et aumônier à l'automne prochain

apostolique *Evangelii gaudium*<sup>2</sup> fait réfléchir tous ceux, dans la diversité des âges et des conditions sociales, qui ne connaissent pas le Christ ou qui, ayant été baptisés, sont sortis des lieux d'Église. Le pape encourage les fidèles à rejoindre ces foules, avec inventivité et patience. Son concept de « disciple-missionnaire » a alors fait sens pour beaucoup.

Le lieu ordinaire des membres du MCC est bien l'activité professionnelle. D'autres articles de ce numéro dédié à notre spiritualité citent à ce propos la Charte de notre Mouvement, expression condensée de ce que suscite l'esprit évangélique dans la complexité des situations personnelles et collectives. Les nombreux témoignages donnent chair à l'unifi-

cation intérieure que permet la participation durable à une équipe. En parlant en « je », le partage en équipe ou dans les autres événements MCC fait également place aux collègues de travail, aux situations dynamisantes ou éprouvantes dans lesquelles chacun(e) exerce ses responsabilités. Une étape supplémentaire conduit à agir pour le bien des personnes, honorant les individus tout autant que les organisations. Ainsi, lors de la session des aumôniers 2017, un ingénieur informaticien racontait combien le MCC a été le milieu soutien et réflexif principal de son engagement en tant que délégué du personnel. Beaucoup de membres du Mouvement vivent cette attention aux personnes dans l'entreprise, en particulier aux plus fragiles en raison de leur statut (intérimaires, stagiaires...).

Une autre audace enfin est plus explicitement missionnaire. Elle cherche à partager les trésors du MCC : sa pédagogie, sa vie d'équipe, ses moments de formation... et à travers cela, une qualité de relations qui tissent de vraies amitiés. Très souvent heureux dans nos équipes, nous avons à nous aider à inviter les personnes de nos lieux professionnels à goûter le réconfort de « moments MCC ». Les *afterworks* ou « pots JP » cohabitent avec des espaces plus réflexifs. Pour beaucoup de nos contemporains, la vie professionnelle alterne les réussites et les difficultés, les enthousiasmes et les pressions. Au risque parfois du non-sens. Tant de gens attendent les bienfaits de ce que permet le MCC. Aumôniers et équipiers, nous sommes conjointement au défi de cet engagement missionnaire.

### ● **Le cœur de l'Église**

En retour, les membres du Mouvement enrichissent l'Église de ce qui est vécu dans les réalités professionnelles. Cependant, c'est une attention constante de partager cette connaissance du monde du travail, de « *ses joies et de ses peines* » dans les paroisses, auprès des curés et des équipes pastorales, ou plus largement

*« En tant que mouvement de laïcs, tous, équipiers et accompagnateurs, du cœur de l'Église, nous sommes appelés à vivre aux périphéries »*

*« Les nombreux témoignages de ce numéro donnent chair à l'unification intérieure que permet la participation durable à une équipe »*

des fidèles. Un tel dialogue n'est pas si aisé, chacun étant souvent absorbé par ses priorités. Là où il est vécu, un bienfait réciproque apparaît. La préparation et l'élan du Congrès de novembre 2016 ont pu être l'occasion de tels échanges dans une paroisse, dans un diocèse ou à travers des interventions sur des radios. C'est dans cet esprit de dialogue que des JP du MCC préparent en ce moment une contribution au synode d'octobre 2018 « *Les jeunes, la foi et le discernement des vocations* ».

C'est réconforté par sa participation à des communautés d'Église que chacun trouve sa manière d'être « disciple-missionnaire » dans sa vie professionnelle. L'eucharistie devient alors de plus en plus l'événement gracieux d'une existence qui s'unifie au cœur même de ses responsabilités.

● **HUBERT HIRRIEN**

<sup>1</sup> Une enquête de 2015 a montré que 90 % des équipes sont accompagnées. Et que certains prêtres sont aumôniers de deux ou trois équipes.

<sup>2</sup> Publié le 24 novembre 2013, huit mois après son élection comme évêque de Rome.

## **Rencontre et ressourcement, une proposition du MCC pour l'été**

En clôture du Congrès, Patricia et Tristan Lormeau, responsables nationaux, ont souhaité que l'année 2017 soit l'occasion pour les membres du Mouvement d'approfondir leur spiritualité. Un des points d'appui majeur en est le Chemin d'Emmaüs qui avance en trois temps : voir en conversant, discerner avec le Christ, agir d'un cœur transformé. Ceci va donner son rythme à la « Rencontre et ressourcement » qui prend cette année la place de l'Université d'été au Centre spirituel de La Baume près d'Aix-en-Provence, du mercredi 23 août à 18h au dimanche 27 août à 14h.

« Vivre dans la lumière du chemin d'Emmaüs », c'est à La Baume-lès-Aix du 23 au 27 août : ne tardez pas à vous inscrire ! ([www.mcc.asso.fr/Rencontre-et-ressourcement](http://www.mcc.asso.fr/Rencontre-et-ressourcement))

# «Mon mari me dit parfois : il est grand temps que tu ailles à ta réunion MCC!»

Évolutions de carrière, éducation des enfants, décès de sa mère... Par le cheminement en équipe, le MCC a donné à Laurence Debroux un fil conducteur et la certitude de ne jamais être seule dans les décisions ou les situations difficiles. Même lorsqu'elle n'a pu les partager, imaginer ce que le partage aurait pu être, l'a aidée à dégager ses propres solutions, dans la fidélité aux valeurs communes de l'équipe.

«**D**ans mon cas, j'ajoute que mon mari étant athée, ma pratique de la religion se fait en marge de la vie familiale et c'est surtout **en équipe que je me sens en Église**. Pour l'anecdote, lorsque je suis tentée de baisser les bras dans les combats qui me tiennent à cœur, mon mari finit toujours par me dire : il est grand temps que tu ailles à une réunion MCC...

L'équipe est avant tout un lieu de bienveillance et de **sincérité**. Cela pourrait être un lieu de confort et de facilité mais ce n'est pas le cas. Nous sommes profondément ensemble, traversés par le même mystère, et pourtant tous différents. Le regard que nous portons sur nos vies n'est **pas un regard d'entre-soi** mais un regard tourné vers les autres.

Enfin, le MCC m'a apporté une ouverture à la spiritualité ignatienne et à ses exercices spirituels. **Discerner est un des verbes les plus beaux** et les plus riches de sens que je connaisse. Tout acte libre est le lieu de la rencontre avec Dieu et c'est ici et maintenant que cela se passe.



DR

**Cette spiritualité de la liberté** et de la responsabilité est pour moi une source de joie et d'énergie dans l'action.

Au fond, il m'aura fallu 40 ans pour comprendre la parabole de Marthe et Marie, cesser de m'identifier à Marthe, d'en vouloir à Jésus de ne pas demander à Marie de m'aider... Ce cheminement et cette transformation, je les dois largement à la spiritualité en équipe et au MCC ».

● **LAURENCE DEBROUX, 47 ANS,**  
**ÉQUIPE ESPÉRANTO**

# Et Dieu dans tout ça ?

En finale, nous donnons la parole à cette équipe qui s'était donné rendez-vous à l'abbaye de Saint-Benoît sur Loire. Au programme du week-end : soleil, bilan d'équipe, convivialité, détente et spiritualité.

À la demande de Responsables ces huit MCC de 34, 35 et 36 ans ont échangé sur leur expérience et désir de spiritualité. Dialogue spontané, simple et confiant, en présence de leur accompagnateur.

Extraits de ces trente minutes saisies au vol.

La première à se lancer, Bénédicte, parle de « pause », de « **compagnonnage** », de « rendez-vous mensuel permettant de relire ma vie ». Elle précise « **le point de vue des autres nous éclaire ou nous heurte** : ça me fait réfléchir, avancer ». Juste après elle, c'est Fabrice qui avoue : « je suis sec, je ne sais pas définir l'apport spirituel du MCC pour moi ». Et pourtant quelques minutes plus tard il parlera de « soutien » et demandera « alors pourquoi dis-tu que ça soutient ta foi alors qu'on parle assez peu de Dieu dans nos réunions ? ». Clotilde rebondit : « se laisser interpeller par les autres, est-ce spirituel ou pas spirituel ? Je ne sais pas. Je me sens accompagnée et accompagnante ». « J'ai **besoin d'appartenir à une communauté**, sinon je sais que je vais lâcher ma foi » poursuit Julia qui ajoute « j'ai un engagement vis-à-vis des autres membres ». Car c'est « hyper facile de lâcher ».

Soudain, la réflexion change de ton avec Ségolène. Elle raconte « le MCC a changé énormément de choses dans ma vie. » Après la fin de ses études, elle se contentait simplement d'aller à la messe. « **La foi est liée aux échanges** qu'on a... Être chrétien, c'est vivre une union et Dieu nous a donné les moyens de cette union... Seul, on ne fait pas grand chose. Dans les moments super difficiles, savoir que j'aurai une réunion le mois prochain, ça accroche ». Plus concrètement elle précise que « ce qu'elle partage en

équipe fait écho à ce que je vis dans ma vie professionnelle, met les choses en perspective. L'enseignement que nous avons reçu ce week-end, donné par un moine de cette abbaye, sur le « Lavement des pieds » m'a fait comprendre que c'est Dieu qui vient à nous et pas l'inverse. Cela m'éclaire pour les semaines qui viennent. »

Les mots de la fin disent la « chance d'être témoins de la foi des autres », la certitude de voir « la présence de Dieu dans chacun à travers des choses concrètes qui me parlent plus qu'une spiritualité désincarnée ». « **Artisans du Royaume** » aime à dire leur accompagnateur.

## ● PROPOS MIS EN SCÈNE PAR ANNE-MARIE DE BESOMBES

Ps : Pour respecter leur demande, tous les prénoms ont été changés.



VITRAIL-HENRI MATISSE - L'ARBRE DE VIE, 1950 - COUVENT DES DOMINICAINES DE VENGE-MARIE-SUZANNE DE PONTAUD

# Dialogue contemplatif : une manière de prier en équipe

À tout moment de l'année, il peut être intéressant de prendre un temps de prière un peu plus long. Nous proposons une manière de faire le « dialogue contemplatif » qui met à la fois à l'écoute de la Parole de Dieu et à l'écoute de ce que Dieu nous dit par les coéquipiers, chacun partageant aux autres sa prière.

Cet exercice spirituel demande environ 45 mn, pour un groupe de 7 à 8 personnes. Le texte a été choisi à l'avance, ni trop long, ni trop court. De préférence une scène évangélique qui permet une mémorisation, par exemple Marc 6,30-44. Le présenter brièvement avant de commencer.

**SŒUR FRANÇOISE ALEXANDRE, ACCOMPAGNATRICE D'ÉQUIPE JP**

## 1<sup>re</sup> étape

### L'entrée dans la prière

Ouvrir la prière par un refrain, un signe de croix, un temps de silence pour se mettre en présence du Seigneur.

Le texte choisi est lu une première fois, puis une deuxième fois après un petit temps de silence de quelques minutes pour se laisser pénétrer par le texte, le mémoriser. Les participants n'ont pas le texte sous les yeux. Ils sont invités à voir, à entendre la scène.

## 2<sup>e</sup> étape

### Premier partage

Après quelques minutes de prière en silence, l'animateur invite chaque participant à dire simplement le mot ou la phrase qui a habité sa prière silencieuse et l'a touché. Il ne s'agit pas d'une explication. Chacun prend la parole à tour de rôle.

## 3<sup>e</sup> étape

### Un second tour de parole

Chacun prend la parole cette fois à partir de ce que l'un ou l'autre membre de l'équipe a exprimé : ce qui l'a touché et qui élargit sa prière. Se laisser toucher par la prière de l'autre. Laisser du silence entre chaque intervention, pour écouter plus en profondeur.

## 4<sup>e</sup> étape

### Après un temps de méditation silencieuse, un troisième tour

Chacun exprime avec ses propres mots, la prière qui est née en lui de la contemplation de la scène évangélique et du partage.

## Conclusion

L'animateur rassemble brièvement ce qui a été dit.

Terminer par un Notre Père.